

nogent

CULTURE

► n°1 ► 11/09

Sommaire

► **Élisabeth Cibot,**
le talent au bout des doigts.....1 > 2

► **Édito**2

► **Chez nos voisins**3

Musique à Fontenay-sous-Bois
Danse au Perreux-sur-Marne
Humour et chanson à Noisy-le-Grand

► **Maman Sani,** étoile montante
de la danse contemporaine.....4

► **Temps forts à Nogent**5

Le Roi nu, théâtre
Ex nugis seria, exposition
Maurize Mazo, 1901-1989, exposition

► **Nos artistes hors les murs**

Arts plastiques6

Théâtre.....7

► **Coup de chapeau**
à **Laure Cuvillier**7

► **Comment je suis arrivé là**8

Retrouver l'actualité culturelle sur
ville-nogentsurmarne.fr

Nogent culture est édité par la Ville de Nogent-sur-Marne Service communication : 4, rue du maréchal Vaillant 94130 Nogent-sur-Marne. Tél : 01 43 24 63 40
Directeur de publication : Jacques J.P. Martin
Rédaction : Caroline Cléménçon - Photographies : Mathieu Génon Publicité : Evelyne Gustin-Botton
Création, maquette : Crea 3P - Impression : Imprimerie Léonce Déprez. Tél. : 03 21 52 96 20. Tirage : 19 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^{ème} semestre 2009.



Elisabeth Cibot, le talent au bout des doigts

ELISABETH CIBOT, SCULPTEUR ET PEINTRE, A ÉTÉ CHOISIE PAR LA VILLE DE NOGENT POUR RÉALISER "LA PLUMASSIÈRE", UNE SCULPTURE MONUMENTALE DESTINÉE À LA FUTURE PETITE ITALIE EN CENTRE-VILLE. NOUS L'AVONS RENCONTRÉE DANS SON ATELIER DU HAMEAU DES ARTISTES.

De Nantes à Nogent

Née en 1960 à Nantes dans une famille d'antiquaires spécialisés en bronzes de la Renaissance italienne, la sculpture a toujours fait partie de l'univers d'Elisabeth Cibot. C'est donc tout naturellement qu'elle choisit d'étudier la sculpture statuaire aux Beaux-arts de Paris dans les ateliers d'Etienne Martin, Léopold Kretz et César. Elle est également assistante du peintre Riccardo Licata à Venise entre 1981 et 1983, puis "guest artist" auprès de la Glass school de Harvey Littleton à Spruce Pine aux Etats-Unis où elle réalise ses premières pièces en verre.

De retour à Paris en 1984, elle s'installe dans un atelier à la Porte de Bagnolet et poursuit en parallèle des études d'Histoire de l'art. Jusqu'en 1991, Elisabeth Cibot se consacre à la sculpture sur verre à froid avant de revenir à la statuaire de bronze et aux grands formats, qu'elle affectionne encore aujourd'hui. En 1997, elle obtient grâce à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques un atelier au Hameau des artistes à Nogent. « Bien qu'habitante du Perreux, je suis très attachée à Nogent, que j'apprécie pour son cadre de vie et pour son passé historique avec les guinguettes, la danse en bords de Marne... Ce sont des thèmes qui m'inspirent ».

Une œuvre diversifiée et reconnue

Dans son atelier, Elisabeth Cibot travaille le bronze, le plâtre, la résine, le verre et le cristal et appose également sa sensibilité artistique dans la peinture et le dessin. Ses sculptures sont un mélange de force et de douceur entremêlées où les thèmes de l'amour, la sensualité, la séduction et la féminité reviennent fréquemment. Sculpteur de tradition classique, elle arrive néanmoins à "dompter" la matière et à faire rejaillir la vie et son inspiration.

Elisabeth Cibot a réalisé des sculptures monumentales à la demande de plusieurs villes. En 1997, elle crée pour la ville de Béthune des monuments en hommage à François Mitterrand et à Willy Brandt. En 2005, elle réalise pour la ville de Nantes deux sculptures monumentales représentant Jules Verne adolescent assis sur un banc,



boesner Paris

Découvrez vite votre magasin de fournitures pour artistes sur plus de 2.000m² !
Nouvel espace encadrement !

BOESNER Paris
40, avenue du G^{nl} de Gaulle - 94500 Champigny - La Fourchette
Tél 01 55 97 17 70 - Fax 01 48 86 46 82 - paris@boesner.com - www.boesner.fr
Ouvert du Lundi au Samedi de 10h à 19h, sans interruption

BEAUX ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT





Cogedim, on s'est orientés vers une sculpture en 3D. Dans un premier temps, une proposition a été faite pour un maçon italien et finalement l'idée d'une sculpture de femme s'est imposée. Il fallait donc que je trouve une particularité à cette femme nogentaise et... italienne. »

Elisabeth Cibot se rend alors aux archives de la Ville et découvre des documents au sujet d'une usine de traitement de plumes d'autruche qui se trouvait à Nogent au début du XX^{ème} siècle. Cette usine employait des femmes italiennes, originaires de la région de Plaisance et venues à Nogent avec leurs maris. Elles y exerçaient le métier de plumassières, qui consiste à manier, traiter et arranger les plumes d'autruche qui étaient ensuite destinées aux milieux de la mode, du théâtre et du music-hall. L'idée de la Plumassière est née de cette façon. « Je trouvais que l'idée de la plume d'autruche était un clin d'œil original. Il n'y avait pas grand-chose au sujet de cette usine mais j'ai notamment découvert une carte postale avec les employées posant devant. Je m'en suis inspirée pour créer le prototype de la sculpture qui représentera l'une de ces femmes italiennes du début du XX^{ème} siècle en robes longues et bustiers. »

contemplant le capitaine Nemo, le héros de « 20 000 lieux sous les mers ». Une fois cette œuvre terminée, elle s'attèle à un autre personnage célèbre, Charles de Gaulle, dont la statue monumentale érigée sur la place de l'Hôtel de Ville de Drancy a été inaugurée en 2007. À chaque fois, ses œuvres monumentales impressionnent par leur stature et la puissance qui s'en dégage.

L'œuvre d'Elisabeth Cibot est largement reconnue dans le milieu artistique. Elle multiplie les expositions et ses sculptures se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques en Europe et à l'étranger. En 1998, elle expose au Pavillon Baltard et obtient la même année la médaille de la ville de Nogent. Puis, en mai 2007, elle participe à l'exposition Grandes signatures, petits formats qui réunit des chefs de file de l'art contemporain au Carré des Coignard. Sa sculpture Milonga représentant des danseurs de tango est visible depuis plusieurs années au musée de Nogent.

La naissance de "La Plumassière"

Actuellement, Elisabeth Cibot travaille à la conception de La Plumassière. Cette sculpture monumentale est destinée à la future Petite Italie, qui prévoit la construction d'une place et de logements de style italien sur le site de l'ancienne caserne des pompiers en centre-ville. « En 2008, j'ai répondu à l'appel d'offre lancé par la Ville de Nogent pour réaliser cette sculpture, le projet m'a de suite séduit. Au départ, il était question d'un bas relief représentant le viaduc qui a été construit par les Italiens. Puis avec le Maire de Nogent et le président de la



La conception d'une sculpture monumentale est un travail de longue haleine. La fabrication qui s'étale sur au moins un an comprend la création de l'armature en fer à béton, le modelage en terre, le moulage et la fonte en bronze. Encore un peu de patience... "La Plumassière", sculpture monumentale en bronze de 2,50 mètres, sera dévoilée à l'occasion de l'inauguration de la Petite Italie.

Du rêve au quotidien... ou du quotidien au rêve ?



Nogent Culture propose un regard nouveau, critique et éclairé sur les arts et la culture.

Car si Nogent Culture annonce quelques spectacles et sorties culturelles de Nogent et des environs, l'objectif est avant tout de creuser les enjeux, définir les problématiques et approfondir les débats du monde culturel.

Pour ce faire, Nogent Culture mêle longs entretiens, textes critiques, travail graphique et photographique original. Nogent Culture propose aussi quelques rendez-vous culturels à Nogent et ailleurs. Quelques moments choisis qui nous aident à sortir de nous-mêmes et de nos petits tracas quotidiens.

Quoi de mieux en effet pour tourner la page des vacances et affronter les premières fraîcheurs que de placer cette rentrée sous le signe de la Culture ?

Mais qu'est-ce que la Culture ? Un spectacle à la Scène Watteau, une exposition à l'hôtel des Coignard ou à la Maison d'Art Bernard Anthonioz. Certes, oui. Mais pas seulement. C'est aussi une séance de cinéma au Royal Palace, ou bien un peu de musique jazz au fond d'un café. Et c'est enfin parfois un simple après-midi convivial passé à discuter avec ses voisins ou encore une rencontre inattendue. Ainsi, contribuent à créer de la Culture aussi bien une représentation théâtrale que des événements de « variétés » et autres manifestations collectives ou simplement festives.

Car dans toutes ses formes, à l'évidente mission de distraction, la culture apporte mémoire, densité et sens. Mémoire, parce que la Culture est d'abord là pour nous rappeler d'où nous venons, qui nous sommes. Densité, parce que la Culture est par essence pluridisciplinaire et plurielle. Sens, parce que la Culture bâtit notre temps et notre qualité de vie.

Pour cette rentrée 2009, je vous souhaite de maintenir votre capacité d'être surpris par le cours d'une conversation, d'être touché par un regard, d'être transformé par quelques notes de musique et d'atteindre cette curieuse sensation de bonheur, savoureux mélange de distraction et de sens.

Déborah Münzer
Adjointe au maire déléguée à la Culture



▶ Chez nos voisins

I Musique à Fontenay-sous-Bois



▶ "El cielo de tu Boca V2", flamenco

Direction artistique et danse : Andrés Marin.

Andrés Marin a fait appel au créateur musical Llorenç Barber pour accompagner sa danse et son désir de raconter sa vie d'artiste à Séville où les nombreux clochers qui ont bercé son enfance illustrent aujourd'hui ses chorégraphies sobres et puissantes. Une création unique, talentueuse et avant-gardiste.

Vendredi 22 janvier à 20 h 30

Salle Jacques Brel : 164, bd Gallieni.
Réservations : 01 71 33 53 35.

▶ Les Puppini Sisters, concert

Après avoir renoué avec le répertoire et la technique des Andrews Sisters, Les Puppini Sisters sont de retour. Le trio rétro, pop, swing revient avec un mélange de chansons très originales de sa composition, mais aussi des reprises extraordinaires d'artistes allant de Barry Manilow à Beyoncé.



Mardi 26 janvier à 20 h 30

Salle Jacques Brel :
164, bd Gallieni.
Réservations :
01 71 33 53 35

I Danse au Perreux-sur-Marne

▶ Cirque national de Chine

"Casse-noisette" made in China

"Casse-noisette", le chef-d'œuvre de Tchaïkovski inspiré du conte d'Hoffmann, fait son entrée sur piste, le ballet académique cédant la place aux diverses disciplines du cirque. Les acrobates, devenus acteurs-danseurs, s'approprient ce conte d'hiver pour la narrer à leur façon et avec une grande élégance.

Judi 7 janvier à 20 h 30

Centre des bords de Marne :
2, rue de la Prairie.
Réservations : 01 43 24 54 28.



▶ Havran et Fidèle à l'éclair Karine Ponties (Belgique)

Deux solos joyeux sur cet être vertical et flottant à tous les vents qu'est l'épouvantail. La première place est une merveille de délicatesse et de fulgurance. C'est à Claude Stellato d'entrer cette fois en scène pour le deuxième solo de la soirée ; cette pièce est d'une pure beauté et peu à peu poignante.

Du 27 au 29 janvier à 20 h 30

Centre des bords de Marne :
2 rue de la Prairie
Réservations :
01 43 24 54 28



I Humour et chanson à Noisy-le-Grand

▶ Sophia Aram, humour

"Du plomb dans la tête"

Cellule de crise à l'école maternelle : la maîtresse des moyens s'est refroidi la cervelle. Le soutien psychologique des parents s'organise... Drôle et féroce, Sophia incarne tous les personnages de ce petit bijou d'humour noir aux textes intelligents.

Mardi 19 janvier à 20 h 30

Espace Michel Simon :
36, rue de la République.
Réservations : 01 49 31 02 02.



▶ Taiïro, chanson



Auteur-interprète, Taiïro a été nourri au reggae et aux sound-systems. Après Street Tape, son premier opus, il a livré, en janvier 2009, un album solo, Chœurs et âme, sur lequel il a posé ses propres textes, naviguant entre chansons d'amour soul et titres plus engagés. Il se dégage de sa musique une vibration universelle qui touche, tout simplement.

Mardi 9 février à 20 h 30

Espace Michel Simon :
36, rue de la République.
Réservations : 01 49 31 02 02.

Maman Sani, étoile montante de la danse contemporaine

MAMAN SANI MOUSSA, DANSEUR ET CHORÉGRAPHE NIGÉRIEN, A FAIT ESCALE À NOGENT OÙ IL A PRÉSENTÉ SUR LA SCÈNE DE L'HÉMICYCLE D'EAU "P'EAUX DES HOMMES", UN SPECTACLE CRÉÉ SPÉCIALEMENT POUR LE FESTIVAL DE L'OH ! 2009.



Les débuts dans la danse

Maman Sani, 26 ans, a commencé par pratiquer les danses traditionnelles nigériennes à l'école primaire avant de s'adonner au hip-hop. À 17 ans, il découvre la danse contemporaine grâce à des stages organisés par le centre culturel franco-nigérien de Zinder. Il intègre la première compagnie de danse contemporaine montée par le centre culturel et est remarqué pour ses aptitudes corporelles et son attitude responsable. Faute de chorégraphes expérimentés sur place, le directeur du centre donne la possibilité à Maman Sani d'aller au Burkina Faso pour se former auprès de professionnels.

Le jeune Nigérien décide alors d'embrasser la carrière de danseur professionnel et de vivre de sa passion malgré les mises en garde de sa famille. « *Il n'y a pas d'artistes dans ma famille et la danse contemporaine est très peu pratiquée au Niger, elle commence seulement à se développer grâce à deux-trois compagnies professionnelles. Le Niger est très en retard dans ce domaine par rapport à d'autres pays africains comme le Sénégal ou le Burkina Faso. Au Niger, la danse souffre d'une mauvaise réputation et la danse contemporaine est souvent étiquetée de provocation corporelle.* »

Le choix de la danse et de la création

Maman Sani devient danseur professionnel en 2003 suite à sa participation au festival *Dialogues de corps* organisé par la grande compagnie burkinabé Sali ni Seydou. Il y sera invité trois années successives et développera de nombreux contacts avec des compagnies et des chorégraphes réputés comme la compagnie malienne de Kettly Noël et le burkinabé Auguste Ouédraogo. En 2005, le chorégraphe burkinabé Souleymane Badolo fait appel à lui pour sa création qui réunit des danseurs de plusieurs pays pour une grande tournée dans toute l'Afrique de l'ouest.

Maman Sani fait alors ses débuts en tant que chorégraphe et enchaîne les créations avec sa compagnie Nema. En 2005, il crée un spectacle solo qui sera présenté dans plusieurs écoles à Lyon puis en 2006, il monte un duo intitulé *Karo* avec un maître en arts martiaux. De retour de Tunis où il a suivi avec 20 danseurs africains la formation du centre méditerranéen de danse contemporaine,

Maman Sani se rend au Maroc pour monter un spectacle solo, *Tout n'est pas perdu*, qui retrace des fragments de sa vie d'artiste et parle de son rapport à la danse. « *J'ai observé que la danse m'accompagne partout où je suis, même dans des situations qui ne lui sont pas liées directement. Je me pose souvent la question, est ce moi qui ai choisi la danse ou est ce la danse qui m'a choisi ? Je pense qu'elle s'est imposée à moi.* » En décembre 2008, Maman Sani part au Burkina Faso pour travailler avec deux danseurs et chorégraphes africains à une création intitulée *Un monde noir, a black world*, qui exprime les images souvent désastreuses diffusées par les médias au sujet du continent africain.

Une création pour le Festival de l'Oh !

En 2009, Maman Sani s'est produit sur la scène de l'hémicycle d'eau à Nogent à l'occasion du Festival de l'Oh !. Engagé par le Conseil général du Val-de-Marne pour une création sur le thème de l'eau, il a travaillé depuis le Niger sur ce solo intitulé *P'Eaux des Hommes* et qui raconte le lien profondément intime de l'homme à l'eau. « *Ce spectacle met en relief le rôle prépondérant que joue l'eau, symbole de vie et d'affection. Elle est aussi un bien collectif vital et un droit humain fondamental.* »

Pour cette création, Maman Sani s'est entouré d'un trio de musiciens avec lesquels il a travaillé en totale osmose. « *Nous avons monté ce spectacle ensemble. Leur musique me transporte et m'inspire, j'ai entièrement confiance en eux. Le tama et la guitare sont des instruments qui me mettent en état de transe.* » En arrivant à Nogent, le jeune danseur a été séduit par la scène flottante : « *C'est la première fois que je danse sur une scène flottante, le cadre est très inspirant.* »

Un artiste engagé pour son pays

Depuis 2003, Maman Sani donne des cours privés et anime des ateliers de danse contemporaine au Centre culturel franco nigérien de Zinder. Cet artiste généreux qui déclare « *danser et transmettre est ce qui me fait vivre* » souhaite désormais partager son savoir avec d'autres jeunes Nigériens attirés par la danse contemporaine. « *Quand j'ai commencé la danse, j'ai tout de suite eu pour objectif de devenir chorégraphe pour combler le manque dans mon pays et en particulier dans la région de Zinder. Parmi toutes les disciplines artistiques, la danse est le parent pauvre de l'art nigérien.* »

Avec son association *Nema*, Maman Sani mène des actions de sensibilisation pour faire découvrir la danse contemporaine, organise des formations, produit des spectacles et aide à leur diffusion à l'échelle nationale et internationale. Il a pour objectif de mettre en place avec la compagnie *Nema* un festival de danse qui accueillerait chaque année des danseurs nigériens et des compagnies étrangères en résidence afin de développer les échanges entre eux et de mettre en avant la culture nigérienne. Maman Sani, précurseur dans son domaine, ouvrira sans nul doute la voie à d'autres danseurs nigériens...



► Temps forts à Nogent

► "Le roi nu", théâtre

D'Evguény Schwartz
Mise en scène : Philippe Awat

Dans Le roi nu, Schwartz reprend à son compte la trame traditionnelle du mariage impossible, il y greffe trois contes empruntés à Andersen pour y faire apparaître une critique du pouvoir et de la bêtise. L'hypocrisie, le manque de courage politique que dénonce ce conte sont, hélas, toujours d'actualité.



**Vendredi 11
et samedi 12
décembre**

La Scène Watteau.
Réservations
au 01 48 72 94 94.

► "Ex nugis seria", expo photos

Un choix de Régis Durant
dans la collection de Freddy Denaës

Cette exposition autour du collectionneur Freddy Denaës est l'occasion de découvrir une "collection particulière". De l'Afrique à l'Asie, d'Europe en Amérique Latine, elle nous offre via la photographie un voyage immobile où le continent africain occupe une place centrale.



Du 13 novembre au 20 décembre

Maison d'art Bernard Anthonioz
16, rue Charles VII.
Entrée libre tous les jours
sauf les mardis et jours fériés de 12 h à 18 h.

► Maurice Mazo 1901-1989, exposition

La Ville rend hommage au peintre Maurice Mazo décédé à Nogent à travers une exposition rétrospective. Né en 1901 en Algérie, Maurice Mazo tient une place à part dans l'art des années 30 et de l'après guerre. Peintre de somptueux portraits, de natures mortes très colorées, de sujets bibliques et mythologiques, de savoureuses scènes de rue qui évoquent la bohème artistique de Montparnasse, il a laissé une œuvre peinte et dessinée considérable.

Du 27 novembre au 20 décembre

Carré des Coignard
150, Grande Rue
Charles de Gaulle.
Entrée libre
du mardi
au vendredi
de 15 h à 19 h,
samedi et dimanche
de 10 h à 12 h
et de 15 h à 19 h.



► Nos artistes hors les murs

DÉCOUVREZ L'ACTUALITÉ DES ARTISTES NOGENTAIS EN DEHORS DE LA VILLE !

I Arts plastiques



► Christine Miller

Sculpteur

Salon de Bry-sur-Marne
Du 13 au 28 mars 2010
Hôtel de Malestroit
2, Grande Rue
à Bry-sur-Marne



► Gino Ruggieri

Peintre et sculpteur

► Christian Raber

Peintre

Exposition permanente
Galerie de Tabanac, Gironde.

► Elisabeth Cibot

Sculpteur et peintre

Salon "Souvenir de Corot"
Du 31 octobre
au 22 novembre
Écu de France
76, av. du Général Leclerc
à Viroflay



Exposition permanente
Galerie Artistes en lumière
16, rue Benjamin Franklin à Paris (16^{ème})

Exposition permanente
Galerie 23
Domaine Rochevilaine
Pointe de Pen Lan - 56000 Billiers



► Pierre-Yves Gianini

Peintre

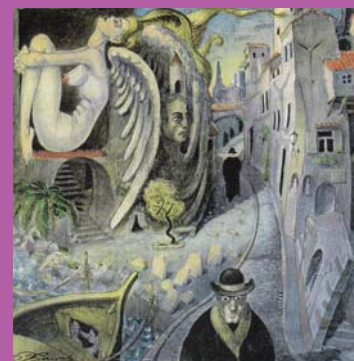
Sources du Beaujolais
Du 1^{er} au 30 novembre
Beaujeu

Foire d'art contemporain
Du 27 au 30 novembre
Anvers, Belgique

► Tudor Banus

Peintre

Galerie Paul Amarica
Du 19 novembre
au 31 décembre
21, rue de Washington
à Paris (8^{ème})



► Pierre Olié

Peintre

Expositions permanentes
Galeri Sussex Studio
Montréal, Québec

Galerie Russtil Antiq
Easthampton, États-Unis

► Nadine Enakieff

Sculpteur et Peintre
officiel de l'Armée

Galerie Doublet
Du 21 novembre
au 10 janvier
Avranches (Manche)



► Martine Hadamar

Peintre

Salon des artistes
du Val-de-Marne
Du 28 novembre
au 13 décembre
Ateliers d'Art,
5 ter avenue du Bac
à La Varenne



I Théâtre



► Molly à vélo

La Compagnie du sable dans les yeux

Théâtre

"Le passage vers les étoiles" : 17, cité Joly à Paris 11^{ème}.

Représentations jusqu'au 18 décembre.

Toutes les infos sur www.lacompagniedusabledanslesyeux.fr



► Blanche-neige

La nouvelle Compagnie

Mise en scène : Nicolas Liau-tard

Du 21 au 23 janvier

Théâtre Alexandre Dumas

Place André Malraux, Saint-Germain-en-Laye (78)



S'exprimer librement d'après modèle vivant

L'ACADÉMIE DE PEINTURE DE LA MAISON NATIONALE DES ARTISTES, UNE VIEILLE DAME NÉE EN 1945, VIENT DE S'OFFRIR UN COUP DE JEUNE AVEC LA RÉOUVERTURE EN JANVIER 2009 D'UN ATELIER DE LIBRE EXPRESSION D'APRÈS MODÈLE VIVANT. RE-DÉCOUVERTE.

L'académie : un lieu ouvert aux artistes

L'académie de peinture fait partie de la Maison nationale des artistes, maison de retraite gérée par la Fondation nationale des Arts graphiques et plastiques. La création de l'académie située au 1er étage du bâtiment remonte à 1945, date à laquelle démarre l'activité de la Maison. C'est alors un lieu réservé aux artistes résidents afin qu'ils puissent pratiquer librement leur activité artistique. L'académie s'ouvre sur l'extérieur à partir des années 1990 en accueillant des artistes et des associations venus pour donner des cours.

Depuis janvier 2009, Keren-Sarah Amsili, artiste nogentaise, anime un atelier libre sur modèle vivant dans les locaux de l'académie. Destinée aux adultes à partir de 16 ans et de tous niveaux, cet atelier se déroule un dimanche sur deux en matinée. Keren-Sarah, formée aux Beaux-arts de Paris et spécialisée dans la peinture figurative, a fréquenté l'académie de peinture il y a une dizaine d'années et c'est donc en terrain connu qu'elle s'est lancée dans cette aventure. « J'avais en tête de remonter un atelier de libre expression à l'académie en plus des cours que j'anime dans d'autres locaux. Aujourd'hui, c'est un aboutissement d'avoir mis en place cette activité et c'est très enrichissant de pouvoir faire partager sa passion. »

Une création en toute liberté

Dans cet atelier, chacun peut venir muni de son matériel et s'exprimer librement en utilisant la technique de son choix. Les participants travaillent à partir d'un modèle vivant qui garde la même pose pendant toute la séance. Et si la pose plaît aux élèves elle peut être reconduite sur plusieurs séances ou bien il peut être décidé de travailler sur une journée entière. Des poses longues, rarement proposées, permettent à chaque artiste de travailler en profondeur, voir d'aboutir à une œuvre.

Pour Eugénie, qui fréquente l'atelier depuis plusieurs mois, « c'est un bon complément des cours. Ici, on n'est pas dirigés et surtout on n'est pas jugés. Je peux mettre en pratique les techniques que j'ai apprises. Les poses sont très variées. » Même satisfaction pour Serge qui vient pour la première fois « On ressent une certaine douceur, il y a vraiment une âme dans ce lieu. Chacun retrouve son individualité, c'est un moment à soi ». Keren-Sarah souhaite que l'atelier soit un lieu d'échanges et de convivialité entre les participants et que les artistes nogentais y trouvent l'occasion de venir s'exercer et puissent rencontrer les amateurs dans une ambiance de travail. « Nous sommes tous isolés, le but est de créer un lieu d'échanges. »



I ► Les cours de la MNA

► Atelier libre d'après modèle vivant

Keren-Sarah Amsili : 06 83 91 95 32.

► Peinture, dessin, aquarelles

Michel Herbin : 01 48 77 40 24.

► Peinture à l'huile

Latchezar Ochakov : 01 48 75 54 16.

► Calligraphie latine

Guy Mocquet : 01 48 76 80 81.

► Techniques de dessin

Yves Carles : 01 48 73 38 19.

► Peinture et dessin

Keren-Sarah Amsili : 06 83 91 95 32.

**Maison nationale des artistes
16, rue Charles VII.**

Unanime
Féminin - Sportwear - Masculin



Ouvert du mardi au dimanche 13 h

81, Grande Rue Charles de Gaulle - 01 48 75 97 07

Coup de chapeau à **Laure Cuvillier**

LAURE CUVILLIER EXERCE SON MÉTIER DE MODISTE À L'OPÉRA DE PARIS. DE FIL EN AIGUILLE, ELLE A ÉTÉ APPELÉE EN 2008 À ANIMER LA SECTION CHAPELLERIE AU LYCÉE PROFESSIONNEL LA SOURCE. PLUS QU'UN MÉTIER, C'EST SA PASSION QU'ELLE ENSEIGNE À SES ÉLÈVES.



Ses débuts en tant que modiste

Originaire de Nantes, Laure Cuvillier a fait des études de couture dans un lycée professionnel de Saint-Sébastien sur Loire. À 19 ans, elle monte à Paris et fait ses premiers pas chez *Tête à Tête*, une boutique de chapeaux de luxe. Entourée des meilleurs ouvriers de France, Laure Cuvillier se découvre une véritable passion pour la confection de chapeaux.

Au cours de cette période grisante, elle crée des chapeaux pour le gotha parisien et se rend régulièrement dans les maisons de couture parisiennes pour que les chapeaux et vêtements de ses clientes soient assortis. Elle commence également à découvrir l'univers palpitant des défilés de mode et n'hésite pas à travailler de

jour comme de nuit. En 1988, elle quitte la maison *Tête à Tête* pour rejoindre l'atelier de Marie Mercier, ex-journaliste qui a créé une marque de chapeaux fantaisie puis celui de Marie-Claire Vautrin, créatrice de la ligne de chapeaux *Chéri Bibi*.

L'entrée dans le monde du spectacle

Au début des années 1990, elle commence à effectuer des commandes pour le cinéma. Elle intègre l'équipe de modistes du film *Cyrano de Bergerac* et réalise 85 coiffes de nonnes pour *La passion Bernadette*. Mais, ses créations les plus folles, elle les doit à la publicité... Pendant plusieurs jours, elle travaille

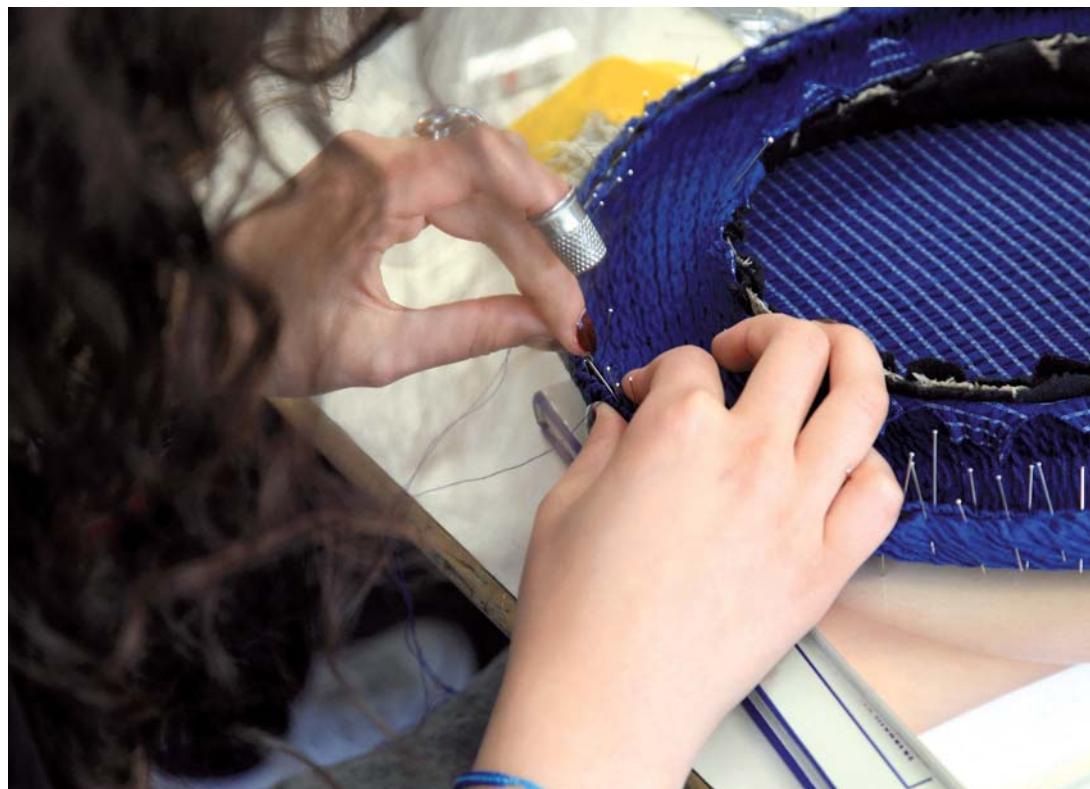


non-stop pour recouvrir une Jaguar en satin de soie violette pour les cigarettes *Silk Cut*, décore les Galeries Lafayette avec de grands voiles pour le lancement du nouveau parfum d'Omar Charif, crée un ours articulé en cachemire pour *Lanvin*...

En 1992, Laure Cuvillier fait ensuite son entrée dans le monde du spectacle. Recrutée par l'Opéra de Paris pour travailler à la confection des chapeaux des comédiens et chanteurs, elle apporte son expérience de la mode et sa pratique des techniques anciennes de chapellerie. L'opéra présente une vingtaine de spectacles lyriques par an qu'elle partage avec sa collègue de travail. Un défi de taille qu'elle exerce avec toujours autant de passion.

L'enseignement au lycée La Source

Au printemps 2008, elle est contactée par Nadine Thibaut, chef de travaux au lycée professionnel La Source à Nogent qui souhaite ouvrir un BEP chapellerie mode et spectacles. Ayant accepté la proposition d'animer cette formation,



Laure Cuvillier prend un congé sabbatique d'un an pour se consacrer à cette nouvelle activité de professeur qu'elle commence en septembre 2008 avec 7 élèves, 5 filles et 2 garçons, âgés de 17 à 22 ans et possédant déjà une formation en couture.

Pendant un an, elle leur enseigne les différentes facettes du travail de modiste et les techniques à l'ancienne (chapeau piqué, chapeau de feutre, chapeau de paille, etc.). Chapeaux pour homme ou femme, classiques ou à l'ancienne, accessoirisés ou non, les élèves apprennent le B.A.BA du métier de modiste tout en gardant une grande liberté dans le choix de leur modèle. Elle leur apprend à travailler les différents matériaux (feutre, paille, toile gommée, cuir, tissus...) et les méthodes de coloration.

Une formation professionnelle

Les futurs modistes ont effectué deux stages en milieu professionnel et créé des chapeaux pour le court métrage *L'esclave de Magellan* et la pièce *Psyché* de Corneille qui s'est jouée en Vendée et à Paris. Ils ont également réalisé une partie des chapeaux et coiffes de *La princesse de Trébizonde*, une opérette d'Offenbach qui se jouera du 26 au 28 novembre au Trianon à Paris. Les élèves apprennent à travailler en partenariat avec des théâtres, des maisons de couture et à respecter les dates de livraison. Une fois leur diplôme en poche, ils peuvent se lancer sur le marché du travail ou poursuivre leur apprentissage avec un bac pro métiers de la mode ou un diplôme des métiers d'art (DMA) art et textile.

Cette année, Laure Cuvillier anime à mi-temps la formation chapellerie au lycée La Source tout en ayant repris son travail à l'Opéra de Paris. « *Aujourd'hui, j'ai envie de transmettre mon savoir, c'est l'expérience la plus enrichissante que j'ai vécue mais aussi la plus exigeante car il faut avoir réponse à tout* ». Chapeau !



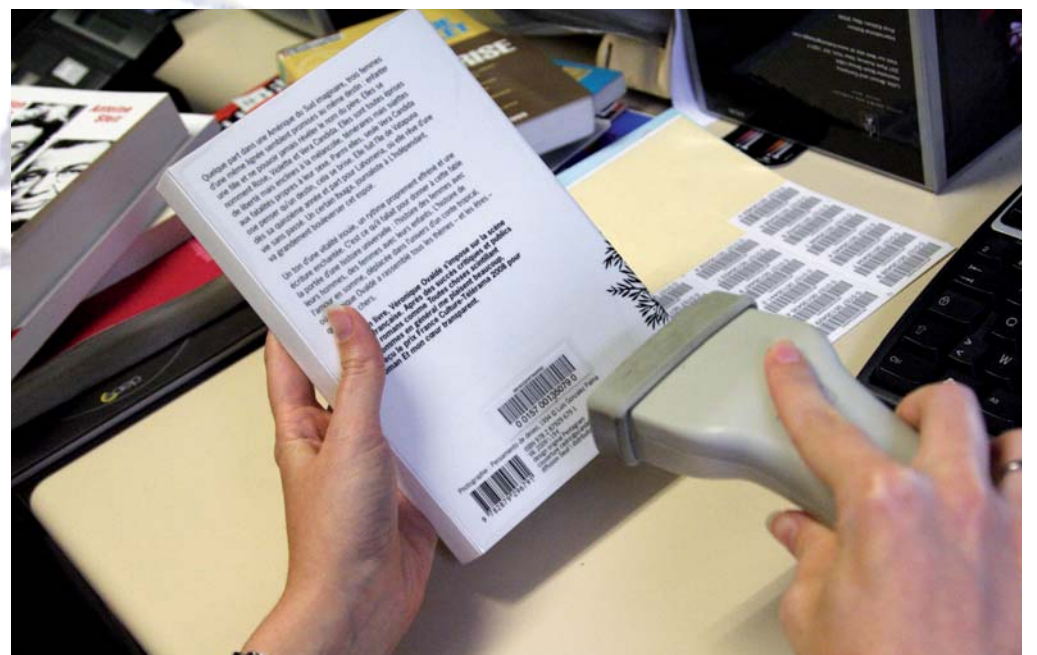
Comment je suis arrivé là ?

JE ME PRÉSENTE : "CE QUE JE SAIS DE VERA CANDIDA", ROMAN DE VÉRONIQUE OVALDÉ, PARU EN AOÛT DERNIER AUX ÉDITIONS DE L'OLIVIER. JE FAIS PARTIE DES NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES PROPOSÉES PAR LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE CAVANNA. POUR EN ARRIVER LÀ, J'AI FAIT L'OBJET D'UN VRAI TRAVAIL DE SÉLECTION DE LA PART DES BIBLIOTHÉCAIRES EN CHARGE DU SUIVI ET DU RENOUELEMENT DE LA SECTION ADULTES. PLUS DE 150 LIVRES SONT PUBLIÉS CHAQUE JOUR EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, LE CHOIX N'EST DONC PAS FACILE PARMIS CET INCESSANT FLUX DE NOUVEAUTÉS. DÉCOUVREZ EN IMAGES LES ÉTAPES QUI ONT PRÉCÉDÉ MON ARRIVÉE SUR LES RAYONS.

PUBLIÉ EN AOÛT, les bibliothécaires ont pu me découvrir en parcourant les pages littéraires de la presse généraliste et spécialisée. Je fais partie des "30 romans favoris des libraires" du magazine Lire. Ils ont également épluché l'incontournable Livres Hebdo, qui propose chaque vendredi une information complète sur le monde du livre en France. Grâce à ces différents supports et au bouche à oreille, j'ai été sélectionné parmi les nombreuses nouveautés de la rentrée littéraire 2009.



À mon arrivée à la bibliothèque, les bibliothécaires m'ont attribué une carte d'identité appelée notice dans laquelle sont enregistrées informatiquement toutes les informations me concernant (auteur, éditeur, nombre de pages, date de parution, descriptif, etc.) Cette notice est ensuite téléchargée sur le site de la bibliothèque. Grâce au moteur de recherche, chaque abonné peut consulter ma fiche, voir si je suis disponible et où je me situe dans la bibliothèque.



Une fois référencé, je suis passé à la deuxième étape qui consiste à me renforcer avant d'être livré entre les mains de nombreux lecteurs. Un film plastique est déposé sur ma couverture pour me protéger. Puis pour me distinguer, on m'a collé une pastille de couleur en fonction du type de document que je représente (roman, livre pour les tout petits...) et on m'a équipé d'une étiquette RFID, qui permet aux lecteurs de m'enregistrer directement sur le compte au moment de l'emprunt.

Après toutes ces manipulations, j'ai enfin pu être déposé sur les étagères à la disposition du public. Une heure de travail environ a été nécessaire depuis la collecte d'information pour que j'en arrive là. Les abonnés peuvent m'emprunter pour une durée maximum de trois semaines renouvelable une fois. Grâce à des logiciels, les bibliothécaires disposent de statistiques permettant de suivre l'évolution de mon emprunt. Si un jour je suis jugé en trop mauvais état, je serai retiré des rayons, puis renouvelé dans une édition flambant neuve par exemple...



La commande a été effectuée auprès de mon fournisseur. Pour un roman très attendu comme moi, il faut compter environ une semaine après la commande pour être mis à disposition sur les rayonnages. Les bibliothécaires doivent faire preuve d'une grande réactivité pour coller au plus près de la demande des lecteurs. Je fais donc partie de la centaine de livres commandés à l'occasion de la rentrée littéraire de septembre, qui est le temps fort de l'année en termes de romans.



La bibliothèque en chiffres

- ▶ 50 000 livres, 150 journaux et revues, 1200 livres sonores, 3 100 DVD, 600 Cédéroms.
- ▶ Environ 70 mètres linéaires de documents hors périodiques achetés par an.
- ▶ 14 livres commandés par jour en moyenne. 150 romans commandés en juillet pour la rentrée littéraire de septembre.